

E.G.L. - SINELAC

Pour l'exploitation des énergies dans les pays de la C.E.P.G.L.

Point n'est besoin d'évoquer bien des souvenirs qui sont à l'origine de la création de la communauté économique des pays des Grands Lacs réunissant le Burundi, le Rwanda et le Zaïre. Laquelle communauté a engendré la B.E.D.G.L., l'I.R.A.Z., l'E.G.L. et la SINELAC.

Afin d'éclairer la lanterne de nos lecteurs, le citoyen Simanga Ngovi-Ngulu, directeur général de l'E.G.L. a accepté d'esquisser les larges traits du fonctionnement de ce organisme spécialisé en matière d'énergie.

Il était interviewé par notre correspondant permanent à Uvira.

L'E.G.L.
EN PLEINE ACTION

Dans le cadre de leur coopération trilatérale, les représentants des pays membres de la C.E.P.G.L. apposèrent le 24 août 1974 leurs signatures sur la convention portant création de l'E.G.L.

Une association sans but lucratif pour l'électrification des pays des Grands Lacs.

Son siège est situé à Bujumbura, capitale de la République du Burundi.

Cette région d'Afrique se voyait ainsi dotée d'un organisme de coopération en matière d'électricité.

De par son double rôle essentiel pour le bien-être de l'homme et de force-motrice pour l'industrialisation d'une région donnée, l'électricité demeure la base du développement.

Déjà en décembre 1979, l'une des recommandations du sommet de la CEPGL de Lubumbashi proclamait d'une part l'intégration de l'E.G.L. en son sein en tant qu'organisme spécialisé pour l'énergie mais jouissant d'une autonomie administrative, technique et budgétaire; et d'autre part l'extension des activités de l'E.G.L. du seul domaine de l'électrification à tous les domaines de l'énergie dans les pays de la C.E.P.G.L.

Outre l'électrification, l'EGL devait étendre son champ d'activité à l'harmonisation des politiques énergétiques et à la promotion de projets énergétiques tant du secteur des énergies classiques que celui des nouvelles et renouvelables.

Dans le domaine des énergies nouvelles il a été dressée en son temps l'identification de plusieurs sources d'énergie dont l'exploitation s'effectuerait techniquement fiable et économiquement rentable dans la région. Il s'agit de l'énergie solaire, éolienne, biogaz et gazogènes.

En énergie solaire et éolienne, l'E.G.L. a installé à Bujumbura une station météorologique pour recueillir les données sur le soleil et sur le vent, lesquelles sont nécessaires à leur exploitation.

Toujours dans ce secteur, elle a procédé au moyen des centrales photovoltaïques à l'éclairage des postes frontaliers de Kanyaru-Haut et de Luhwa.



Le citoyen Simanga Ngovi-Ngulu, directeur général de l'E.G.L.

Rappelons à ce sujet que les chefs d'Etat de la CEPGL avaient décidé d'éclairer les postes frontaliers de leurs pays. Dans le but de faciliter l'échange inter-Etats du fait de

la convention passée entre eux pour que les frontières soient ouvertes de six heures du matin à minuit.

Ainsi, les postes frontaliers entre Goma (Zaïre) et Gisenyi (Rwanda) entre Bukavu (Zaïre) et Cyangugu (Rwanda) sont éclairés, tout comme ceux de Bugarama (Rwanda) et Kamanyola (Zaïre).

Et bientôt ce sera le cas de tout des postes de Katumba (Burundi) et de Kavimvira (Zaïre).

Dans l'avenir l'EGL envisage l'éclairage par énergie solaire de plusieurs centres en milieu rural notamment les centres de santé et les stations de télécommunication.

Concernant le biogaz, l'EGL, avec l'appui d'une équipe d'experts Chinois, vient d'installer deux digesteurs dans chaque pays de la communauté.

Compte tenu du grand intérêt manifesté par le public, et du rôle éminemment important que peut jouer le biogaz dans la lutte contre la déforestation, l'EGL envisage de construire un plus grand nombre de digesteurs avec une participation matérielle et financière des bénéficiaires.

Concernant les cen-

la CEPGL et l'expérimentation est encore en cours.

En plus de ces domaines dans lesquels elle compte déjà des réalisations, en matière d'énergies nouvelles, d'autres projets ont été identifiés et ils sont encore au niveau d'études.

Il s'agit du projet de production d'éthanol à base des déchets (mélasse) de la Sucrerie de Kiliba et de celui d'installation de cuisinières améliorées avec combustion à haut rendement.

D'autres sources d'énergie sont inscrites au programme d'activité de l'EGL: la tourbe et la géothermie.

Dans le domaine des énergies classiques l'EGL participe activement au projet de mise en valeur du gaz méthane du lac Kivu et à celui de modernisation du charbonnage de Kalemie.

Concernant le gaz méthane du lac Kivu, l'EGL dirige l'exécution du projet d'utilisation du gaz comme combustible pour les véhicules. Les travaux sont en cours à Gisenyi et après l'expérimentation on pourra réduire l'importation des produits pétroliers dans les pays membres de la CEPGL.

Pour le charbonnage de Kalemie des pourpals sont en cours en vue de l'augmentation de la production.

Notons que plusieurs unités industrielles des 3 pays se sont déclarées intéressées par l'utilisation du charbon comme combustibles. Parmi elles citons au Burundi l'ENACCI et le COTEBU, au Rwanda la Cimenterie de Mahyuza et la Fonderie de Kigali et enfin au Zaïre les Cimenteries de Katana et de Kabimba.

Mais dans le domaine des énergies classiques, les activités de l'EGL ont été, jusqu'en janvier 1984, axées principalement sur le projet de la centrale hydroélectrique Ruzizi II pour ce qui est des études, lancement d'appel d'offres, recherche de financement.

Propos recueillis
par
Musemi Kilondo Nkula

La SONAS

a son cor

de la JMPR/C

Récemment ont à Uvira les ce d'installation le du comité tionnaire de l'Ouvrière qui sein de l'agence le de la Société nationale d'assurance

Dans son mot constance, le Salumu, chef d'antenne locale Sonas, a d'abord un vibrant et tionnaire homme Président-fondateur MPR, Président République, le Mobutu Sese Sese avoir restauré dans cette pays.

En dépit de multiples difficultés début, le restent inhérentes à toute société nature, la Sonas contre vents et à bien servir sa tâche. Ce qui est rageant est l'absence d'avoir gagné la confiance des a grâce à son travail.

Il a ensuite au public les du comité élu cratiquement.

Il s'agit des Ramazani Kilunda (dirigeant), Lukusa (dirigeant joint) et Mwamba (membre des loisirs).

S'adressant à ces derniers, il leur a demandé que leur mission de son consiste en l'orientation, la mobilisation et l'orientation politique des membres de son personnel.

Le citoyen Ramazani Kilunda a révélé à l'assemblée que son comité a été créé par son agencement déjà pris ses dispositions pour sauvegarder les précieux acquis de la Révolution authentique.

Le dernier à la parole fut le Kasindi Ngomu, géant sous-régional de la JMPR/Ouvrière.

Pour qui, le comité de la jeunesse n'est pas à confondre avec la délégation syndicale de l'Ouvrière d'une entité donnée. La jeune ouvrière se soumet à la vigilance des instances et à la vulgarisation idéaux du Parti.

Musemi Kilondo